

RAITS  
DUCTION  
NET  
ar doz.

elorme  
569 Rue Sussex

ois, Etc  
E TAPIS

s, Rideaux,  
s, Garniture  
tonne sorte.

S D'OTTAWA  
PARKS.

ED et Cie.

ANTIC

COURTE

MONTREAL  
ints à l'est.

PASSAGERS  
Jours

ULLMAN.

Arr. à Montréal.  
11.30 a.m.  
8.20 p.m.

Arr. à Ottawa  
12.20 a.m.  
8.20 p.m.

RIERE CLASSE  
S EN ACIER

INTERCOLONIAL

# FEUILLETON

## LA FILLE DU VICE-ROI

III

"Fermée par les soldats de la nation, terrifié par les ruines de guerre jusqu'à présent, s'enfuit dans les bois. Quelques-uns demeurent esclaves, et ne parlent jamais, retranchés dans leurs montagnes, défendus par les courants de leurs fleuves et les fautes de leurs forêts, ils jurent aux Portugais une haine éternelle. Tu ne les revois point aux environs de Goa, mais de temps à autre, en envoyant dans cette cité des émissaires fidèles, ils convertissent les esclaves et les fils d'esclaves à des réunions clandestines. Alors le long d'un fleuve passant des notes légères croisées dans le tronç d'un arbre. La pagode et la raine, enveloppées de fibres de cocon, ne faisaient aucun bruit en frappant l'eau : des bois arrivaient des files d'hommes en lambeaux, dont la chair saignait des morsures des épines ; du haut des monts Gâthes, du creux des cavernes, des crépites étincelantes accouraient des préteurs, des fakirs. Les ruines s'animaient d'une vie nouvelle, des flambeaux révélaient et répandaient une clarté plus vive que celle du jour. Le plus vieux des brahmes nous lisait des pages des Védas, et les vieillards chantaient des hymnes. Dans la foule, chacun de nous reconnaissait un frère, un ami, un être dont la vie avait coté la sienne, et on se serrait les mains, en jetant un regard fiévreux sur les ruines du temple."

—Les dieux ne rôleront-ils pas par trois fois les vieillards.

—Quand la course des étoiles nous apprendrait qu'il était temps de nous séparer, les uns reprenaient la direction de la forêt, les autres le sentier de la montagne, les derniers gagnaient Goa la dorée.

—Et jamais, dans ces réunions ne se célébraient des sacrifices impies ?

—Jamais, répondit Loli ; elles n'avaient d'autre but que d'entretenir en nous l'amour de la patrie.

—Mais si un étranger, guidé par le hasard, vous eût surpris pendant ces rendez-vous nocturnes ?

—Jamais il ne l'eût révélé, répondit l'Inde.

—Cela est horrible ! s'écria le vice-roi.

—Maitre, je t'ai donné assez de preuves de dévouement pour que tu ne doutes pas de moi. Jamais un mot ne se trouva dans le sang des Portugais, j'en ai fait le serment devant ton Dieu. Mais tous les anciens habitants du royaume de Canara ne vous ont point juré obéissance, et ce que vous pouvez attendre des plus sages est de ne point lever les armes contre vous.

Cet entretien troubla plus qu'il ne calma Garcia de Sa. Il ne devait pas cependant s'abandonner à l'inquiétude, jusqu'à ce que fut passé l'heure de retour de Lianor et de Pantafone. Afin d'essayer d'oublier ses angoisses, il quitta son palais et se dirigea vers le port.

En voyant le nombre des navires venus du Portugal, du Maroc, de Chathay, qui était encore le nom de la Chine ; en calculant l'accumulation des richesses et l'accroissement de grandeur que le Portugal tirait de sa conquête, le vice-roi oublia pour un moment les soucis qui le troublaient. Il s'entretint tout à tour avec des négociants Européens, des matelots de pays divers, leur témoignait une affabilité plus grande encore que de coutume. Tout à coup l'attention de deux capitaines de galères fut attirée par un petit navire faisant force de voiles. Il accourait poussé par le vent, et bientôt il devint possible de le reconnaître. Pour les véritables marins un bâtiment possédant une allure spéciale, un gréement distinctif qui permet d'indiquer de loin son nom, comme nous faisons d'un ami accourant à notre rencontre. Cette fois, ce qui rendait le navire plus aisé à reconnaître, était une gigantesque figure de Victoire, dont les pieds nus effleuraient l'eau, tandis qu'elle tenait d'une main un bannier sur laquelle se trouvait inscrit le nom de Dieu. On avait construit et lancé ce navire peu de temps après la conquête de la place la plus forte de la côte, et le sculpteur avait symbolisé cette victoire avec un rare bonheur.

Les regards du vice-roi ne tardèrent pas à suivre ceux de la foule. Tout ce qui venait de Dieu, tout ce qui s'y rapportait, gardait le pouvoir d'exiter au plus haut point la curiosité et la sympathie.

—Je connais ce navire ! dit Garcia de Sa, mais sans ordre émané de moi n'oblige Manuel Souza de Sepulveda à m'envoyer un message. Il est donc survenu des événements graves ?

Précipité par cette pensée il éprouva la tentation de monter dans un canot et de se rendre à bord du navire, mais il craignit que son impatience devint pour la foule un signal d'alarme, et il se contenta de suivre du regard la marche du navire. A mesure qu'il s'avancait il devenait possible de comprendre qu'il avait subi des avaries considérables. Des mâts manquaient, certaines voiles ressemblaient à des haillons ; par larges plaques la figure allée de la Victoire semblait avoir été tour à tour noyée de poudre et éblouie de sang.

La foule amassée sur le pont commençait à donner des signes d'inquiétude. Garcia de Sa prévint un malheur.

Déjà ébranlé par son inquiétude paternelle, désireux de soustraire aux regards du public les émotions que peut-être il dissimulait mal, au lieu d'attendre l'arrivée du vaisseau qui, d'ailleurs, serait plus d'une heure peut-être avant de jeter l'ancre, en raison de la lenteur de sa marche, il reprit la route du palais après avoir ordonné à l'un de ses officiers de sauter dans un canot, et d'acheter le navire :

Deux heures plus tard, ce même officier se faisait annoncer chez le vice-roi en même temps que Luiz Falcam, capitaine de Dieu.

C'était un homme d'environ vingt-cinq ans, d'une beauté mâle et d'une noble prestance. La bravoure était héréditaire dans sa race, et ces compatriotes le croyaient destiné à un grand avenir.

Sa beauté intelligente et fière, l'enthousiasme d'une âme vraiment chevaleresque, n'ont point cessé de lui être une époque où le succès des découvertes semblait avoir communiqué à chacun la fièvre de gloire. Luiz Falcam un des plus brillants représentants de cette armée portugaise qui avait en peu d'années accompli de si grandes choses.

Le choix même d'un semblable messager attestait la gravité des nouvelles dont il était porteur.

Falcam présenta au vice-roi une large missive scellée de rouge, et il attendit que son Greca en eût d'un regard parcouru le contenu.

—La situation est-elle si grave ? demanda le vice-roi d'une voix agitée, en posant sur la table la missive de Sepulveda, et en se penchant vers Luiz Falcam.

—Nous avions cru les Maures soumis quand ils n'étaient que vaincus. Après le dernier siège de la citadelle de Dieu, qui leur coûta si cher et qui nous couvrit de tant de gloire, forcés de se replier dans leurs forêts, ils parurent vouloir laisser le grand Jean de Castro jouir paisiblement de sa victoire. Ne leur fallait-il point le temps de reconstituer une flotte, de lever une armée, avant de reprendre la lutte avec d'autant plus d'animosité que la défaite leur avait paru plus humiliante. Tant qu'ils se regardèrent comme impuissants, ils demeurèrent muets et en apparence résignés. Leurs anciens alliés, les rois de l'Acote, les initièrent, mais depuis quelques semaines, toutes observations, avec une certaine impudé, un grand mouvement de canots autour de la citadelle. Des Maures se montraient avec une certaine effronterie dans notre voisinage. Ils ne prenaient point l'offensive, mais ils étaient devenus les intentions dans l'avenir. Sepulveda doubla les sentinelles ; la garnison sentait qu'il y avait de la bataille dans l'air. Vous connaissez ces braves. Les plus vieux sont contemporains du premier siège de Dieu ; tous demandaient à faire parler la poudre contre les Maures. Entre eux, les soldats se remontaient les faits héroïques du dernier siège, et les nouveaux venus qui n'avaient point eu encore une occasion de signaler leur valeur se réjouissaient à l'idée de se montrer à leur tour. Ai-je besoin de vous dire que, sans désirer la guerre, nous nous sentions prêt à la soutenir ? Enfin un matin, un certain nombre de fustes portant le croissant du prophète, cernèrent la citadelle d'une façon absolue ; il s'agissait d'un blocus. Dès que l'intention de l'ennemi devint manifeste, Sepulveda réunît ses officiers en conseil, et nous énuméras qu'un bâtiment devait à tout prix franchir la ligne des vaisseaux ennemis, afin de vous prévenir de la gravité de la situation. Le navire courait de grands dangers, mais la gloire de courir et le moralisation compensaient le péril ; je réclamai l'honneur du commandement, Sepulveda voulut bien me l'accorder.

—Plus que tout autre vous en étiez digne, Falcam ; je n'ai pas oublié quelle place votre nom occupait dans le livre d'or de la vaillance portugaise.

L'officier s'inclina.

—Il fallait profiter du vent, de la nuit et de la nuit. Le Dieu rêvait de passer à tout prix. Mais la ligne des forts Maures était cernée, de vigiles sentinelles veillaient, et quelque soin que nous eussions mis à nous déguiser quand nous quittâmes le port, trois galères d'une légèreté extrême s'élançèrent à notre poursuite. Vous connaissez nos nuits de l'Inde, si claires qu'on y voit presque aussi bien qu'en plein jour. Nous déployâmes toute notre toile, les galères ennemies imitant cette manœuvre, force nous fut bientôt de nous départir de la prudence qui nous était commandée, un boulet venait de raser le pont de la galère, de tuer un matelot à mes côtés. Notre rage ne connut plus de bornes, au lieu de refuser la lutte nous allâmes au devant. Il s'agissait de diviser l'ennemi et de battre successivement chaque navire. Mieux valait un abordage qu'une bataille, laissant aux galères éloignées le temps de revenir sur nous. Un élan nous jeta sur un bâtiment monté par un capitaine Maure, dont la réputation de férocité est depuis longtemps connue, et qui s'est jadis battu sous les ordres de Kodja-Sofar. Nos grappins s'enchevêtrèrent dans les cordages de la galère, et en une seconde nos épées se choquèrent contre les cimettes musulmans. Ce fut quelque chose d'horrible que cette bataille à demi-perdue dans les ténèbres. Nous ne pouvions faire de prisonniers, tout homme blessé devait mourir. Ceux qui s'éparnaient nos galères étaient jetés à la mer. Le sang couvrit le navire Maure, nos pieds glissant dans des flaques rouges. Du reste, pas un mot, pas un cri, des râles sourds, des bruits étouffés, des clapotis de vagues, voilà tout. Mais tandis que nous remportions sur le premier navire un avantage rassemblant à une victoire, la seconde galère accourait pour nous écarter. Encore un peu et nous nous trouvions pris entre les deux navires. Sur un ordre de moi on coupe les cordages, les grappins sont enlevés, nous sautons sur notre navire, mais avant de quitter la fuste Maure, nous y mettons le feu. Tourner le second navire, et en l'attaquant, le pousser vers la fuste incendiée, les débris l'un par l'autre nous demanda peu de temps. Il s'en propagea nous secondant, et nous éloignait des derniers vaisseaux lancés à notre poursuite. L'un d'eux nous rejoignit cependant. Cette fois la bataille ne ressembla en rien à celle qui venait d'avoir lieu. Fous de rage, les Maures nous attaquèrent en vomissant des flots d'injures et des mots dats réalisant des prodiges de valeur. Au nom de Christ et du roi Jean III, la bataille s'engage furieuse. Il s'agit de mourir ou de vaincre. Et chacun de nous est vaincu, non seulement que le triomphe de Maures serait l'arrêt d'un trépas horrible, mais encore celui de la citadelle. Jamais nous ne parviendrions à vous représenter la furie de l'abordage, l'horreur de cette boucherie d'hommes, les férocités de l'ennemi, notre obstination à l'emporter en dépit de forces supérieures. Nous trébuchions sur des monceaux de morts, mais nous restions incertains du succès, quand j'eus la pensée d'ordonner à un de mes matelots de faire tous ses efforts pour découvrir la soute aux poudres de la galère ennemie.

(A continuer.)

—Lu sur une note de blanchisseuse : Mouchoures, 12. Au-dessous, écrite au crayon, l'annotation suivante : Mouchoir prend un e quand on se mouche !

EAU ET FEU !  
BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE  
De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice !  
—AUSSI—  
LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,  
160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
ARGENT A PRETER.  
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard  
BUREAU : No 376 RUE CLARENCE,  
Ancienne résidence de Dr Prevost

L. A. Ollivier  
AVOCAT  
Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Élève du Collège Dentaire de Philadelphia, licence pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coxeux Prevost  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a.m.  
" " " 1 à 3 p.m.  
" " " 6 à 8 p.m.

Macdougall, Macdougall & Be court,  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
Hon. Wm. Macdougall, C. R.  
FRANK M. MACDOUGALL,  
N. A. BELCOCK, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 255, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécuté aux conditions les plus faciles.  
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLWER, P. Q.

Rochon et Champagne  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.  
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS  
EPICIER,  
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.  
Cigares de choix une spécialité.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE

AVIS  
aux Consommateurs

DE LA  
PARFUMERIE ORIZA

PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND

doivent leur succès et la faveur du public :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS ON Imité LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA

sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

D'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se méfier en guise de garantie contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.

SAVON-ORIZA-VELOUTE

Envoi franco du Catalogue illustré.

BERNARD SIMARD  
BOUCHER  
Eaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 4 marché Ouest HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SAUMONS et FUMÉS, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,  
BOUCHER.

Madame Thomas Byfield  
née DUMOUCHEL,  
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

C. STRATTON  
Marchand d'Épicerie  
EN GROS ET EN DETAIL  
COIN DES RUES  
Dalhousie et St Patrick  
OTTAWA

M. C. Stratton, aîné, informe les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

Chem. de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE  
ENTRE  
Ottawa, Québec  
ET MONTREAL.

ARRAIB DE HES.	Direct	Express local.	Express local.	Express de nuit.
L.isse Ottawa...	4 48	8 25	4 40	5 32
Arr. à Montréal...	8 18	12 23	8 55	10 00
Arr. à Québec...	2 20	.....	6 30	6 36
Laisse Québec...	10 00	10 00	.....	2 30
Laisse Montréal...	9 00	7 16	6 00	8 00
Arrive à Ottawa...	12 23	11 30	10 10	11 36

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS  
sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Interoceania.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA  
Laisse Ottawa  
Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
" " " Arr. à Toronto à 9.50 pm  
" " " du soir quitte Ottawa à 11.40 pm  
" " " Arr. à Toronto à 8.30 am  
" " " du jour quitte Toronto à 9.25 am  
" " " Arr. à Ottawa à 6.25 pm  
" " " du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
" " " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour.  
Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Nord ; aussi pour le chemin de fer Uca et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS  
D. MCGILL  
Agent général des passagers.  
PARKER,  
Agent de Billet.  
W. WHYTE  
Surintendant-général  
VANHORN,  
Vice-Président.

Le véritable ONGUENT CANET-GIARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Pustules, Furoncles, Anthrax, Hémorroïdes de toute espèce. Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrènes. Les personnes atteintes de ces affections doivent se procurer le véritable Onguent Canet-Giard à la Pharmacie Canet-Giard, 10, rue de la Harpe, Paris. Dépôt général à PARIS, 4, rue de la Harpe, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Ameublement de Chambre à Coucher  
AVEC  
DESSUS EN MARBRE  
\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
MEUBLES  
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
JOSEPH BOYDEN

Préservatif  
CONSERVE LES  
MOUCHES ET  
DECOUVERT PAR  
MARINGOUINIFUGE

Infaillible  
PIQUES DE  
MARINGOUINS,  
En Missionnaire.  
Dépôt en gros :  
524 Rue Sussex,  
Ottawa  
V N Tremblay  
Agent général

25 cts LA  
BOUTELLE

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT  
DELETTREZ  
54, 56, Rue Richer, 54, 56  
CRÉATION PARIS NOUVELLE  
SANS RIVALE

OSMEDI  
ὄσμηδία  
SUAVITÉ  
concentration  
CRÈME OSMEDIA  
SAVON, EXTRAIT  
EAU DE TOILETTE  
POUDRE DE RIZ  
COSMÉTIQUE, ÉMOLLIENTINE  
HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS  
Stérilité, fraîcheur et tout sans égal

DEPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

EXPOSITION DE PARIS 1878  
Médaille d'OR  
GUSTAVE ASTHME  
de 15 POUDES du  
D'Cléry  
Dépositaires à Québec : D'Ed. MORIN & Co.

NOUVEAU RESTAURANT  
Repas à toutes heures,  
142 1/2 RUE SPARKS.  
TABLE DE 1ère CLASSE.  
Lunch à midi, 6 billets pour \$1.00.  
GUSTAVE GHEVRIER,  
Propriétaire.  
Ottawa, 12 mai, 1886.  
6m

J. B. ARIAL  
Peintre Décorateur et Tapissier  
VIENT DE RECEVOIR  
10,000  
ROULEAUX DE TAPISSERIE  
do tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.  
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—  
TOILES POUR CHASSIS  
DE  
TOUTE COULE R.  
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Voitures! Voitures!  
Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc., etc. Fait à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,  
No. 380 rue Clarence, Ottawa  
24 juillet 1885.

—Faites l'essai de la VALLÉRIE. C'est la meilleure pomade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. D'ARIEU, Pharmacien, rue des Susse.

CHAUSSURES! CHAUSSURES!!  
Hurrah! Hurrah!  
Pour le coin des rues  
PRINCIPALE et DUKE.

Mr. Elzar Fortin a toujours en mains un assortiment considérable de chaussures faites à ordre, telles que Souliers de travail, Bottes, Bottines, qu'il vendra à sacrifice.

Il s'est procuré les services d'ouvriers habiles et compétents dont la main d'œuvre ne peut être surpassée ailleurs.

Il vient d'importer de Chicago un assortiment de formes pour chaussures d'un système tout nouveau et dont l'élégance ne peut être contestée.

l'emploi dans la confection de ses chaussures les meilleurs matériaux possibles et garanti que tous ceux qui laisseront leur ordre, seront servis à leur pleine et entière satisfaction.

Les prix sont raisonnables.

Et pour les différentes raisons ci-dessus, il espère que le public intelligent de Hull et des environs continuera à lui accorder dans l'avenir le bienveillant patronage dont il a bien voulu le gratifier par le passé.

Venez un. Venez tous.  
ELZAR FORTIN,  
Coin des rues Principale et Duke, Hull.

INTERCOLONIAL

Passagers  
Canada et la Grande  
entre l'Ouest  
de St-Laurent et  
aussi le Nouveau-  
-Écosse, l'île du  
de l'Arpe Breton, Terre-  
-la-Jamaïque.

Passagers  
chiens-ris-palais  
chairs-dorétois font  
express.

Passagers  
n vont en Angle-  
-terre et peuvent  
à la maille chaque  
à Halifax, en partant  
à midi.

Passagers  
de mar  
du port d'Halifax  
s désirables pour  
s clients.

Passagers  
l'expérience et de  
à détal et les lignes de  
entre entre Hall  
rpool et Glasgow,  
et la voie la plus  
ada et l'Angleterre  
et.

Passagers  
s relatives aux  
t de passagers  
en s'adressant à  
Agent de billets,  
rue Sparks, Ottawa.

Passagers  
ers et le fret de  
assin, rue York,  
TINGER,  
rienteur général.

Nov. 1